

Introduction

L'organologie est la science des instruments de musique. Elle tire son nom du mot grec *organon*, qui signifie « instrument » — dans tous les sens de ce terme : le mot grec désigne aussi bien les instruments et les outils scientifiques ou techniques que ceux de la musique, et même les instruments du corps humain que la langue française appelle « organes ». En musique, le mot grec a été utilisé plus particulièrement comme source du mot « orgue », à tel point que l'organologie est parfois comprise erronément comme la science des orgues. Elle sera envisagée ici de manière plus large — mais pas au point d'englober la voix humaine, qui fait l'objet d'autres cours.

L'organologie concerne nombre de domaines de la musicologie. D'un point de vue intrinsèque d'abord, elle étudie d'une part le fonctionnement acoustique des instruments, d'autre part les techniques de la facture instrumentale¹, les technologies, les matériaux et les outils utilisés pour la fabrication. Ensuite, d'un point de vue plus extérieur, elle s'intéresse au classement des instruments, à leur histoire, aux conditions de leur invention, de leur développement, de leur diffusion. Elle s'occupe aussi de l'histoire des facteurs d'instruments, ainsi que de la sociologie de la facture. Elle constitue enfin une science auxiliaire importante en ethnomusicologie, où elle étudie les contextes culturels dans lesquels les instruments sont utilisés, les personnes pour lesquelles ils sont construits et par lesquelles ils sont joués, leur place dans le cycle de la vie humaine, dans la vie quotidienne, sociale, politique ou religieuse, le statut que donne aux instrumentistes la possession et/ou la maîtrise de certains instruments, l'association des instruments à des lieux, à des temps, à des rituels profanes ou religieux, la valeur symbolique des instruments, etc.

Ces questions contextuelles doivent être examinées aussi pour la musique occidentale, où l'organologie participe en outre à la réflexion sur l'instrumentation et l'orchestration et, à travers ces disciplines, sur les genres et les styles. L'organologie fournit des informations sur des problèmes de musicologie générale, notamment l'histoire du diapason ou des tempéraments ; l'étude de ces questions débouche sur des réflexions concernant l'ethos des modes et des tonalités, c'est-à-dire sur des questions historiques, théoriques et analytiques de première importance. L'organologie occupe enfin une position centrale dans une problématique qui intéresse directement la profession musicologue, celle de la conservation du patrimoine instrumental et de la muséologie des instruments de musique.

L'étude du patrimoine instrumental engage des réflexions interdisciplinaires qui touchent à l'histoire des sciences et des techniques, à l'histoire générale, la géographie, l'anthropologie et la sociologie ainsi qu'à l'histoire de l'art, tandis que la conservation de ce patrimoine porte l'attention vers des domaines qui confinent à la physique et la chimie ainsi qu'à des technologies appliquées.

* * *

Le cours d'organologie fait à l'UFR de Musique et Musicologie de l'Université de Paris Sorbonne se compose actuellement de trois parties distinctes. Le présent volume concerne la première partie, qui se veut une introduction générale. Il examine d'abord la classification générale des instruments de musique, en particulier la classification Hornbostel-Sachs dont on trouvera le détail en annexe 3, et sur ses implications acoustiques. Les cinq premiers chapitres portent sur des points d'acoustique

¹ La fabrication des instruments de musique s'appelle traditionnellement « facture instrumentale » ; le mot « facteur » désigne les fabricants d'instruments de musique. Dans quelques domaines spécifiques, la facture et les facteurs d'instruments jouissent d'un nom particulier : les « luthiers », dont l'activité est la « lutherie », sont les fabricants non seulement de luths, mais aussi de l'ensemble des instruments à cordes et, en particulier, des instruments de la famille du violon ; les « organiers » sont les fabricants d'orgues.

générale (chapitre 1), sur l'histoire de la classification et les principes qui l'ont guidée (chapitre 2), puis sur des considérations plus précises de chacune des grandes classes (chapitre 3 à 5). Les chapitres suivants abordent des problèmes plus proches de la musicologie générale : la question des tempéraments (chapitre 6), qui concerne avant tout les instruments à sons fixes, mais qui peut avoir des implications plus générales, et celle du diapason (chapitre 7), qui est aussi d'abord un problème des instruments à sons fixes, mais qui peut avoir une incidence plus large. Le chapitre 8 est consacré à des éléments de muséologie, une discipline que les musicologues peuvent être amenés à pratiquer ; ce chapitre aborde des questions générales concernant les missions des musées (ou des collections privées) et des questions de principe concernant la conservation et la restauration des instruments.

On trouvera en annexes une description de systèmes de notation des hauteurs (annexe 1), une discussion des logarithmes musicaux (annexe 2), la classification Hornbostel-Sachs (annexe 3), une bibliographie des traités anciens (annexe 4) et une bibliographie générale (annexe 5). Ces documents ne font pas partie intégrante des matières à connaître. Ils doivent être consultés, néanmoins, comme une invite à considérer l'intérêt particulier d'une discipline qui fait appel à un large éventail de connaissances, depuis les considérations historiques et théoriques qui impliquent la lecture de traités en langues étrangères anciennes, jusqu'à des aspects mathématiques ou technologiques très contemporains. Bref, au delà des contraintes particulières du contrôle des connaissances, les pages qui suivent voudraient susciter l'intérêt pour une discipline qui peut s'aborder de multiples points de vues, mais qui se révèle toujours fascinante.

* * *

Le contrôle des connaissances de ce cours portera essentiellement sur la *compréhension* des éléments fournis. L'étudiant devra être à même de commenter la classification, mais il est inutile de la mémoriser. De même, on s'efforcera d'intégrer les notions essentielles concernant le tempérament (systèmes régulier ou irrégulier, tempéraments mésotonique, tempérament égal, etc.) ou le diapason, mais il est inutile de mémoriser aucune valeur numérique à leur propos.